



[christian.davias@orange.fr](mailto:christian.davias@orange.fr)

## Contribution de Christian DAVIAS

### Changer la gouvernance ?

Il n'est pas dans la déontologie des membres du Conseil de développement de s'immiscer dans le débat politique. Toutefois, les propos de campagne des candidats aux élections municipales peuvent se superposer à des sujets de réflexion de notre Conseil, comme le débat public.

Cette contribution est donc une participation à la réflexion d'ensemble sur le sujet, et non une prise de position vis-à-vis d'une candidate.

Je me réfère à l'article de Philippe Gambert "J.Rolland veut changer la gouvernance" (O.F. du 18-19 janvier).

Je ne trouve pas, dans les propositions énoncées, l'attente de remise en cause exprimée par Philippe Audic lors des vœux aux membres du Conseil de développement.

Il faut que cette jeune génération d'élus ose s'affranchir des vieilles recettes et des fausses idées neuves. Proposer la présidence de la commission des finances à l'opposition est une promesse en trompe l'œil, quand on sait que par posture politique, à de rares exceptions, les oppositions municipales refusent de voter le budget des groupes majoritaires.

Est-ce bien l'ouverture dans l'expression de la démocratie participative lorsque l'on propose de débattre "à l'intérieur d'un cadre" sans transiger sur "nos valeurs" ?

Ces propositions, loin du débat global, de l'open data total et de l'indépendance dans l'organisation des débats, préconisés par notre Conseil, se situent toujours dans la logique participative descendante et n'enlèveront pas aux citoyens le sentiment de verrouillage des débats.

Quand à la multiplication des Conseils de ceci et cela, est-bien la forme participative la plus efficace et la plus démocratique ?

Le Conseil de développement a posé la question : "La multiplication des dispositifs participatifs correspond-elle à la réalité de la demande ou génère-t-elle au final de nouvelles frustrations ?"

Malgré les cheveux blancs de la majorité des membres actifs de notre Conseil, ces derniers ont perçu les changements profonds de notre société et les aspirations nouvelles des citoyens, que nous nous efforçons de faire connaître aux décideurs. Tous nos espoirs vont vers celles et ceux de cette nouvelle génération, qui briguent un mandat électif.

Permettez-moi de relayer la formule de Philippe Audic adressée aux futurs élus : "Soyez un peu punks".